*Jour de Pâques, Berceau, 2021*

Aurions-nous perdu la vie ? C’est une question que, vraisemblablement, seuls des vivants peuvent se poser, et qui revient à exprimer une perte d’un certain vivant. Je nous la pose pour prendre en compte notre présent, avec les difficultés que nous connaissons. Face à cette réalité, inconnue d’une pandémie en monde globalisé, et non encore maîtrisée d’un nouveau virus, nous entendons beaucoup exprimer des interrogations et des craintes sur la vie d’avant et la vie d’après la Covid19. Mais personne ne peut avoir de réponse complète, fût-il professeur en médecine, ou chef d’Etat. Nous avançons, plus ou moins, à tâtons, apprenant à vivre cette réalité nouvelle.

Aurions-nous perdu la vie ? La formulation est peut-être radicale, et peut pourtant parfois exprimer notre angoisse, au milieu de nos troubles divers, auxquels notre existence humaine peut nous exposer. Comment passer dans notre vie troublée ? Nous pouvons trouver aide dans l’expérience des premiers disciples.

Marie-Madeleine sort dans les ténèbres, et elle arrive au tombeau, pour le trouver ouvert ! quelle stupeur ! … Le corps du défunt a disparu. Marie-Madeleine aurait-elle perdue … la mort ? Surprenante, inhabituelle interrogation que nous pouvons formuler de son expérience première. Elle vient la partager à deux disciples des plus proches de Jésus.

A leur tour, ils vont au tombeau, qu’ils ne trouvent pas exactement vide. Les linges qui enveloppaient la dépouille sont « posés à plat » … comme rangés, comme devenus inutiles. Si le corps a été sorti mort, pourquoi en avoir rangé proprement le linceul ? Nous savons que Jésus opère ainsi : à la sortie de Lazare de son tombeau, encore enveloppé, Jésus a demandé « déliez-le ».

Pierre voit, dans le tombeau, le suaire qui avait entouré la tête de Jésus « roulé à part à sa place ». Le voile de la mort a été retiré, c’est ce que Dieu accomplira, selon le prophète Isaïe (25,7) annonçant le festin du jour du Seigneur sur la montagne.

Enfin l’autre disciple entre, après Pierre, il voit et il croit. Le tombeau est vide, ou presque avec les linges mortuaires. C’est le signe par lequel le disciple se laisse appeler à croire. Aurions-nous perdu la vie, avec ce Jésus porteur d’espérance et finalement mis à mort sur la croix ? … ou aurions-nous perdu la mort avec ce tombeau vide ? Il suffit de peu pour que la réalité se perçoive autrement … pour qu’un apparemment léger décalage apporte une signification nouvelle … Et le disciple le relie aux paroles de Jésus. La différence va pouvoir se révéler à partir de l’Ecriture, de ce que Dieu a promis à Israël et qui enfin se réalise.

Avec le récit des disciples d’Emmaüs, nous savons aussi combien cette référence aux Ecritures est essentielle. Les apôtres eux-mêmes s’en serviront pour comprendre et annoncer ce que Jésus a accompli. Nous avons entendu un premier extrait des Actes des Apôtres. Quel écart entre le Pierre au premier matin de Pâques et celui de Césarée chez le centurion. C’est tout le mystère de la Résurrection du Seigneur, avec une part d’incompréhension, de décalage … et une autre part d’assurance et de foi qui témoigne.

En ce premier matin de Pâques 2021, prenons le temps de passer au tombeau … vide ou presque … de notre existence … combien de morts déjà … Qu’est-ce que Jésus est venu nous aider à voir ce matin ? … Aurions-nous perdu la vie ? ou bien plutôt « ô mort, où est ta victoire ? » (1 Co 15,55). Sa vie que Jésus a liée à la nôtre est un signe nouveau. Nous pouvons le recevoir pour nous aujourd’hui. Cherchons les réalités d’en haut, c’est là qu’est le Christ, encourage St Paul. Toutes les choses ne sont pas visibles actuellement, mais apprenons comme l’apôtre Pierre, comme Marie-Madeleine et les autres disciples à connaître le Christ comme il s’est fait connaître. Profitons des 50 nouveaux jours du temps pascal pour apprendre à vivre avec l’espérance que le Christ, notre vie, paraîtra et qu’alors nous paraîtrons avec lui dans la gloire. C’est notre avenir dans le présent de nos troubles qu’il nous donne de dépasser par le signe de sa mort et de sa résurrection. Le Christ est ressuscité alleluia, il est vraiment ressuscité alleluia.

Frédéric Pellefigue cm